

Saturne

<><<VÉCU>><<SATIRE>><<POÉSIE>><<SATIRE>><<VÉCU>><<POÉSIE>>><<SATIRE>><<POÉSIE>><<VÉCU>><<SATIRE>><<POÉSIE>><<VÉCU>>>>>>

FRANCS
€ 19.032,00
€ 951,60
€ 18.080,40
€ 904,02
€ 17.176,38

L'ENQUÊTE

40'000 FRANCS
POUR NE JAMAIS
VOIR FEDERER
P.9



LE PORTRAIT

PATERNOT,
UN VAUDOIS
À NEW YORK
P.6



SALON DU LIVRE
VOUS ÊTES POÈTE?
PARTICIPEZ À
NOTRE MARATHON
P.18



«JE VIS AVEC LES MAINS D'UN AUTRE»

LORS DE L'ACCIDENT, IL BRICOLAIT UNE FUSÉE. DEPUIS, DENIS CHATELIER S'EST FAIT GREFFER LES MAINS D'UN MORT.

Cet après-midi de 1999, Denis Chatelier, 33 ans, regarde la télévision. En arrêt de travail, il est vautré sur son divan, Isa sa compagne passe l'aspirateur dans leur petit pavillon. Il est fasciné par l'émission: l'animateur interviewe Jean-Michel Dubernard, professeur à Lyon qui vient de réussir la première greffe de la main. Tout en montrant l'écran de ses deux moignons, le jeune homme supplie Isa de venir s'asseoir sur le canapé. Je lui ai dit: «Arrête ton "aspiro", prends un stylo, écris ce que je te dis!» Dans une longue lettre infiniment émouvante, il se porte candidat à la première greffe des deux mains. Quelques semaines plus tard, ailleurs sur une route de France, un jeune homme de 18 ans roule sur sa moto à vive allure. Il chute et meurt sur le coup. En arrivant à l'hôpital, ses parents n'ont plus d'espoir, leur fils est perdu, ils le savent. Ils acceptent de donner ses organes et – fait exceptionnel – ses deux avant-bras. «Voilà, c'est comme ça que j'ai reçu ces deux bijoux», lâche Denis Chatelier dans ce laboratoire de l'Hôpital Edouard-Herriot à Lyon en regardant ses mains.

PEUT-ON S'APPROPRIER LES MEMBRES D'UN AUTRE?

